

Rochettes (château des)

Type de site : château

Précisions de localisation géographique :

Le "château des Rochettes" est situé entre la Maine, "l'avenue Villebois-Mareuil" et la voie ferrée.

Cadastre Napoléonien (1814) : A 567

Cadastre Moderne (2010) : AC 25, 260



Le "château des Rochettes" de Montaigu en 2010 :

- la façade sud-ouest dominant le cours de la Maine (avec à droite, un pin laricio de son parc),

- le petit salon sur le palier du premier étage, avec ses tapisseries.

Et en 2015, la façade nord-est donnant vers "l'avenue Villebois-Mareuil".

Histoire et archéologie

Devenues [bien national](#) pendant la Révolution, les terres des "Rochettes" passèrent entre plusieurs mains, avant d'être acquises en 1810 par Louis Chabrol, receveur des Domaines¹. Par mariage, elles devinrent la propriété de Jean-Baptiste Fayau (1799-1876) à la famille duquel la Révolution avait apporté la fortune et donné le statut de notables locaux. Joseph-Pierre-Marie Fayau des Brétinières (1766-1799), frère consan-

guin du père de Jean-Baptiste Fayau, fut un député très robespierriste et terroriste à la Convention. Il s'y fit remarquer par des discours enflammés et sans nuances, dans lesquels il demandait la "destruction de la Vendée" et l'extermination systématique de ses habitants².

Le "château des Rochettes" fut construit en 1841, dans le style qui était en vogue autour des années 1830 et dont on trouve deux autres

exemples à Montaigu, au n°17 du "*Champ de foire*" et au n°19 de la "*rue Chauvinière*", ainsi que dans la région à Remouillé (*l'Ardrère*), à Boufféré (*le Hallay*)...

Au cours des décennies suivantes, l'espace environnant fut aménagé en parc, selon le goût de l'époque³. Dans les années 1870, alors que le propriétaire, Olivier Fayau, venait de succéder comme maire à son cousin Armand Trastour, trop compromis avec le régime déchu de Napoléon III, une maison de gardien fut ajoutée le long de "*l'avenue Villebois-Mareuil*", accolée au portail d'entrée. L'ensemble affichait aux yeux de tous la réussite sociale, économique et politique de la famille.

Trois générations plus tard, les héritiers vendirent en 1981 la propriété à la Ville de Montaigu qui, en 1983, céda le parc au Conseil général de la Vendée, mais conserva le château.

Étymologie

Les "*Rochettes*" tiendraient leur nom de la nature du terrain du quartier voisin où de petites

Noms anciens ou variantes

Autrefois, le "*château des Rochettes*" était souvent appelé le "*château Fayau*", du nom de son constructeur puis de ses propriétaires succes-

Mentions

Cette zone, initialement de la commune de Saint-Hilaire-de-Loulay, fut rattachée à Montaigu : une partie en 1809 (village des Rochettes, futurs château et secteur boisé du parc), l'autre

Sources ou Références

¹ Cadastre de Montaigu de 1814 (A.D.V. : 3 P 146). Cadastre de Saint-Hilaire-de-Loulay, 1818 (A.D.V. : 3 P 224).

² Cf. à titre d'exemples les numéros d'[août 1793](#) et de [novembre 1793](#) du *Moniteur universel*.

³ Raigniac (Guy de), *De Châteaux en Logis*, 1998, t. IX, p. 123.

⁴ Entretien en 2012 avec André Coutaud, auteur de "*Montaigu traversé par la Résistance*", in *Recherches vendéennes*, n°11, 2004.

Chaque année, celui-ci sert de cadre à plusieurs expositions ; il est aussi le lieu d'activité ou de réunions pour diverses associations locales.



Le long de "*l'avenue Villebois-Mareuil*" : l'entrée du "*château des Rochettes*" de Montaigu, et la maison du gardien dans le style des maisons bourgeoises de la fin du XIX^e siècle.

carrières ont existé autrefois, et auraient servi pour la construction des remparts de Montaigu.

sifs. Aujourd'hui et depuis 1981, il est parfois appelé "*maison*" des Rochettes, ou encore "*maison des associations*".

partie en 1891 (secteur en prairie du parc).

Pendant l'occupation allemande, le "*château des Rochettes*" fut, de 1940 à 1944, le siège de la *Kommandantur* locale⁴.